

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## 21 ♦ UN PSAUME ROYAL

# LOUER DIEU POUR LA VICTOIRE

La structure et le contenu de ce psaume ressemblent à ceux du précédent. Comme nous l'avons vu, les deux forment un ensemble ; le Psaume 20 est une pétition pour le roi qui part à la guerre, et le Psaume 21 est un chant de louange pour la victoire accordée par Dieu.

L'en-tête du psaume l'attribue à David ; nous ignorons son contexte historique.

La majorité de nos prières sont sans doute consacrées à demander des choses à Dieu — protection, prospérité, pardon, pain quotidien — au lieu de lui exprimer notre reconnaissance pour ce qu'il a déjà fait. Nous demandons beaucoup et nous louons peu. Ce psaume, écrit d'un cœur débordant de gratitude pour les dons de Dieu, constitue un bon exemple de la manière de dire "merci" à Dieu.

Ce psaume fut sans doute écrit dans le contexte d'une bataille militaire. Imaginons la scène. La poussière de la bataille est retombée ; la plaine est encombrée d'épées ensanglantées, de lances brisées, de boucliers cabossés, signes d'une grande et terrible bataille. L'armée vaincue s'est retirée, avec ses blessés et ses morts, dans la forteresse d'où elle était sortie. L'armée victorieuse, celle d'Israël, conduite par le roi, est retournée à Jérusalem pour raconter comment Dieu lui avait accordé un triomphe éclatant. Regardez attentivement la réaction du roi, de l'armée, du peuple. La jubilation dans la ville est plus une louange au Dieu qui a accordé la victoire, qu'une célébration de la victoire elle-même. Cette louange est exprimée en priant ou en chantant un psaume comme celui-ci.

Quelles sont les expressions de reconnaissance des Israélites victorieux ?

### I. ILS REMERCIENT DIEU D'AVOIR EXAUCÉ LEURS PRIÈRES (vs. 2-3)

Israël a fait une demande à Dieu, qui a entendu cette prière et qui a accordé à Israël le désir de

son cœur, identifié au Psaume 20. Par sa main puissante, Dieu a fait fuir l'ennemi devant un peuple reconnaissant.

Eternel ! le roi se réjouit de ta force.  
Combien ton salut le remplit d'allégresse !  
Tu lui as donné ce que désirait son cœur (vs. 2-3a).

Le roi a mis sa confiance en l'Eternel et non en ses chevaux et ses chars. Il sait bien que c'est la force de l'Eternel qui l'a délivré, et non sa vaillance ou celle de ses hommes. Aussi le roi se réjouit de la puissance de Dieu mise en œuvre pour son peuple, et du salut (la délivrance) ainsi accordé.

### II. ILS REMERCIENT DIEU POUR SA GRACE (vs. 4-7)

Non seulement Dieu a répondu favorablement à la requête d'Israël, mais il l'a fait de manière abondante et généreuse.

Car tu viens au-devant de lui avec des bénédictions excellentes,  
Tu mets sur sa tête une couronne d'or pur.  
Il te demandait la vie, tu la lui as donnée,  
Des jours prolongés à jamais, à perpétuité.  
Sa gloire est grande à cause de ton salut ;  
Tu places sur lui l'éclat et la magnificence.  
Tu fais de lui, pour toujours, une bénédiction,  
Tu le combles de joie devant ta face (vs. 4-7).

Nous notons que Dieu passe "au-devant" de son peuple pour lui accorder une multitude de bénédictions. A l'arrivée du peuple devant l'adversaire, les bénédictions de Dieu sont déjà préparées. Pourquoi donc redouter les jours à venir ? Ne savons-nous pas que Dieu va au-devant de ses justes pour répandre ses bienfaits divins ? Lorsque demain arrive, nous trouverons que Dieu y est déjà, accompagné de sa grâce et de ses dons précieux.

La couronne d'or pur est une référence à un couronnement non pas physique mais spirituel et pratique. Le texte veut suggérer qu'en accordant cette victoire sur une nation ennemie, Dieu confirme sa souveraineté au roi. Il dit à David : "Je te couronne roi de mon peuple. Tu nous sers et je te donne ce triomphe en témoignage de ce fait."

Le roi a demandé que Dieu protège sa vie, mais Dieu a fait encore plus, il lui a accordé une longue vie. Non seulement l'a-t-il protégé dans la bataille, mais il lui donne une famille

perpétuelle, la popularité, la prospérité. Autrement dit, Dieu fait comme d'habitude : il donne encore plus que ce qu'on lui demande.

A un niveau de prophétie encore plus élevé, ces paroles portaient bien au-delà de la vie de David et s'appliquaient au Christ à venir (le Messie) et au royaume spirituel qu'il devait établir (Ac 2.30). David ne parlait sans doute que de sa longue vie, de ses jours heureux, de ses descendants multiples. Il voyait sûrement la prospérité que Dieu lui avait promise en 2 Samuel 7.16. La prophétie qu'il était en train de faire par l'Esprit Saint, celle de la venue du Messie, lui était probablement cachée.

L'octroi de ces faveurs au roi et au peuple crée un bonheur sans mélange. Le roi sait qu'il a été soutenu par la présence de Dieu, ce qui lui procure une joie indicible.

### III. ILS REMERCIENT DIEU POUR SA FIDELITE (vs. 8–13)

La constance de Dieu est le fondement de notre confiance pour l'avenir.

Le roi se confie en l'Éternel ;  
Et, par la bienveillance du Très-Haut, il ne  
chancelle pas (v. 8).

Le roi de son côté, voyant que Dieu bénit ceux qui mettent leur confiance en lui, maintient son assurance en l'Éternel. Ainsi il bénéficie de faveurs divines abondantes. Dieu de son côté demeure fidèle à ceux qui l'aiment. David connaît bien la manière de Dieu avec les hommes justes : il est toujours plein de miséricorde, il ne change jamais. David décide donc de rester en sécurité dans la bienveillance de ce Dieu qui ne l'abandonnera pas.

Ta main trouvera tous tes ennemis,  
Ta droite trouvera ceux qui te haïssent.  
Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente,  
Le jour où tu te montreras ;  
L'Éternel les engloutira dans sa colère,  
Et le feu les dévorera.  
Tu feras périr leur postérité de la terre,  
Et leur descendance d'entre les êtres humains.  
Ils ont projeté du mal contre toi,  
Ils ont imaginé de mauvais desseins, mais ils  
seront impuissants,  
Car tu leur feras tourner le dos,  
Et avec ton arc tu tireras sur eux (vs. 9–13).

Ce que Dieu a été pour Israël dans son moment de crise, il le sera à l'avenir. La victoire

présente n'est que l'acompte de toutes les victoires à venir. Par conséquent, Israël se réjouira déjà de la défaite — par la puissance de Dieu — de tous ses ennemis futurs.

David emploie plusieurs expressions imagées pour décrire à quel point Dieu éliminera tous ceux qui s'opposeront à lui. Aucun ennemi n'est trop puissant pour être détruit par Dieu, ni trop rusé pour que Dieu le trouve, ni trop rapide pour que Dieu puisse le rattraper.

Les ennemis de Dieu seront détruits comme par une fournaise ardente. La colère du jugement de l'Éternel les entourera, ils seront brûlés et consumés comme de la menue paille. Cette destruction sera tellement complète que même les descendants de ses ennemis seront effacés de la terre. Ne pas avoir de descendants constituait à l'époque la plus terrible des calamités. Les ennemis de Dieu doivent donc s'attendre au pire.

Aucun dessein mauvais contre l'Éternel ne peut réussir. Les projets pernicieux des ennemis sembleront réussir par moments, mais ils sont finalement voués à l'échec. Le Seigneur tire son arc sur l'ennemi qui avance, et celui-ci est obligé de fuir. Cette image militaire de l'époque nous montre une armée en déroute. Mais dans cette image, les méchants ne peuvent atteindre aucun lieu sûr, ils sont débordés par la fureur de l'Éternel.

Toutes les figures et tous les parallélismes de ce psaume soulignent la même vérité : le Seigneur fait échouer et l'œuvre et la vie de tous ceux qui s'opposent à lui. Dans les enseignements du Nouveau Testament, nous voyons au-delà de ces images, jusqu'au jugement ultime des méchants dans une géhenne éternelle. Celui qui s'oppose à l'Éternel est destiné à perdre la bataille.

### CONCLUSION

Les bienfaits que l'Éternel nous accorde nous inspirent à le voir exalté au-dessus des nations, et à voir tout être humain le reconnaître comme le seul vrai Dieu. Comme le dit ce psaume :

Lève-toi, Éternel, avec ta force !  
Nous voulons chanter et psalmodier  
(en l'honneur) de ta puissance (v. 14).

Ainsi, ce psaume commence et se termine par des paroles de louange à Dieu. De même, chaque événement de notre vie devrait être encadré par cette louange. Chaque démonstration

de la force de l'Eternel l'exalte devant les hommes.

Les paroles de David nous enseignent à rendre gloire et grâces à Dieu après chaque victoire qu'il accorde. Dans nos assemblées, nous pouvons nous réjouir devant lui pour une maladie guérie, une crise financière parée, un drame émotionnel traversé, une mort évitée. Après le récit des détails de notre gratitude, nous

voudrions dire, comme David : "Eternel, merci d'avoir entendu et exaucé nos prières, merci pour ta grâce et pour ta bienveillance."

Lorsque vous avez reçu des dons de la part de Dieu, demandez-en un de plus : celui d'un cœur reconnaissant.

